

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN  
VAN BELGISCH CONGO

# Exploration du Parc National de l'Upemba

MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949).

FASCICULE 11

# Exploratie van het Nationaal Upemba Park

ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).

AFLEVERING 11

**ONITICELLINI**  
(COLEOPTERA LAMELLICORNIA)

PAR

ANDRÉ JANSSENS (Bruxelles)



BRUXELLES  
1953

BRUSSEL  
1953



INSTITUT DES PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN  
VAN BELGISCH CONGO

# Exploration du Parc National de l'Upemba

MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949).

FASCICULE 11

# Exploratie van het Nationaal Upemba Park

ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).

AFLEVERING 11

**ONITICELLINI**  
(COLEOPTERA LAMELLICORNIA)

PAR

ANDRÉ JANSSENS (Bruxelles)



BRUXELLES  
1953

BRUSSEL  
1953

Imprimerie M. HAYEZ, Bruxelles  
— 112, rue de Louvain, 112 —  
Dom. légal : av. de l'Horizon, 39

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA  
I. MISSION G. F. DE WITTE  
en collaboration avec  
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL  
et R. VERHEYEN (1946-1949).

Fascicule 11

NATIONAAL UPEMBA PARK  
I. ZENDING G. F. DE WITTE  
met medewerking van  
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL  
en R. VERHEYEN (1946-1949).

Aflevering 11

# ONITICELLINI <sup>(1)</sup>

## (COLEOPTERA LAMELLICORNIA)

PAR

ANDRÉ JANSSENS (Bruxelles).

### AVANT-PROPOS

Le premier essai de groupement distinct des *Oniticellini*, dans la sous-famille des *Scarabæinæ* (*Coprinæ*) <sup>(2)</sup>, fut tenté par D'ORBIGNY, en 1916 <sup>(3)</sup>; cet auteur écrivait à cette époque (*l. c.*, p. 19) : « Il n'existe encore aucun travail d'ensemble sur les Oniticellides, leurs différents genres sont confondus ou n'ont jusqu'ici que des limites très incertaines; je crois donc indispensable d'indiquer les principaux caractères de ces genres, même ceux dont M. BABAULT n'a rapporté aucun représentant ».

Ce travail, malheureusement fort restreint, n'apporte que des solutions très fragmentaires aux problèmes que posait la systématique des *Oniticellini*, et ne concerne en général que la faune africaine; il en est de même de l'étude

---

(1) La présente étude a été réalisée grâce à une aide financière de la Fondation pour favoriser l'Étude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

(2) Au sujet de la classification des *Scarabæidæ*, voir : JANSSENS, A., 1949, Table synoptique et essai de classification pratique des Coléoptères *Scarabæidæ* (*Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, XXV, 15, 30 p., 20 fig.).

(3) D'ORBIGNY, 1916, Voyage de M. GUY BABAULT dans l'Afrique orientale anglaise. Insectes Coléoptères : *Scarabæidæ*, *Onthophagini* et *Oniticellini*.

systématique publiée par BOUCOMONT, en 1921 <sup>(1)</sup>; cette étude, bien que plus précise et plus étendue, mais exclusivement limitée à l'Afrique, est loin d'être satisfaisante.

Tous les travaux publiés postérieurement ne se rapportent qu'à des faunes locales, à espèces généralement peu nombreuses, et ne font que souligner la nécessité d'établir une systématique générale de la tribu; c'est le cas pour notre travail publié en 1939 <sup>(2)</sup> et celui de PAULIAN, en 1945 <sup>(3)</sup>, qui déclare avec raison : « Du reste, la systématique des *Oniticellini* est entièrement à reprendre ». Nous reparlerons d'ailleurs plus loin, dans le présent ouvrage, de cette citation.

\*

\*\*

Longtemps compris dans le genre *Onthophagus*, et même, par certains auteurs, après la création du genre *Oniticellus* SERVILLE, en 1825, les *Oniticellini* se distinguent aisément des *Onthophagini* par la présence d'un écusson, généralement petit, mais presque toujours visible entre les angles internes, à la base des élytres, et par les articles antennaires toujours au nombre de huit.

Les *Oniticellini* sont vraisemblablement d'apparition plus récente, à la surface du globe, que les *Onthophagini*; ils sont beaucoup moins nombreux que ces derniers qui habitent les cinq parties du monde et leur aire de dispersion est plus réduite; on ne trouve d'*Oniticellini* ni dans la région australienne, ni en Amérique du Sud; à Madagascar ils sont représentés par un genre tout à fait spécial (*Helictopleurus* D'ORBIGNY) qui ne présente d'affinités ni avec les *Oniticellini* d'Afrique, ni avec ceux d'Asie.

Comme pour la plupart des autres *Scarabæinæ* qui habitent l'Ancien Monde, c'est l'Afrique qui est leur terre d'épanouissement; c'est dans ce continent, en effet, que l'on rencontre les espèces les plus nombreuses et les plus évoluées, tant par la grandeur de la taille que par la spécialisation des formes.

L'Asie tropicale, qui paraît être le centre de dispersion de la tribu, est bien moins riche en espèces; l'extrême limite de dispersion, à l'Est, semble être l'île de Luzon, Sarawak et Java.

Il existe des affinités réelles entre nombre d'espèces asiatiques et africaines; une même, *Tiniocellus spinipes* (ROTH), se trouve aux Indes et dans toute la région éthiopienne jusqu'au Zululand.

(1) BOUCOMONT, 1921, Synopsis des *Oniticellini* d'Afrique (*Revue zoologique africaine*, IX, 2, pp. 197-233).

(2) JANSSENS, A., 1939, Exploration du Parc National Albert, Mission G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 25 : *Oniticellini*, 22 p., 14 fig.

(3) PAULIAN, 1945, Faune de l'Empire français. III : Coléoptères Scarabéides de l'Indochine, 228 p., 105 fig.

Quatre espèces seulement sont connues du Nouveau Monde : de Cuba, du Mexique et de la Californie; elles ne présentent que peu d'affinités entre elles, et une seule : *Liatongus rhinocerulus* (BATES), du Mexique, présente certains caractères communs avec des espèces africaines du groupe du *L. Raffrayi* (LANSBERGE), mais ce n'est là probablement qu'une simple convergence.

Dans l'hémisphère boréal les *Oniticellini* ne dépassent pas de beaucoup le 50° parallèle; dans l'hémisphère austral c'est en Afrique qu'ils vont le plus au Sud, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

\*  
\*\*

Le peuplement oniticellien du Parc National de l'Upemba se compose d'éléments guinéens, comme *Euoniticellus fumigatus* (BOUCOMONT) et *E. tibatis* (KOLBE); zambéziens comme *Scaptocnemis segregis* PÉRINGUEY; d'Afrique intertropicale : *Oniticellus planatus* CASTELNAU, *Euoniticellus triangulatus* (HAROLD); d'une espèce indo-africaine : *Tiniocellus spinipes* (ROTH); une espèce enfin semble être endémique et est, de loin, la plus commune de la région : *Liatongus upembanus* n. sp. (1).

\*  
\*\*

La biologie des *Oniticellini* n'est connue que pour deux ou trois espèces et encore de manière assez peu précise; d'une façon générale ces bousiers nidifient à peu près comme les *Onthophagus*, et creusent des galeries sous les excréments; de ces galeries partent, à des étages différents, des logettes plus ou moins profondes qui reçoivent chacune une pelote ovoïde contenant un œuf. Le développement de ces insectes s'effectue en un mois environ.

D'après J. BECHYNÉ, qui nous a donné ce renseignement verbalement, les *Drepanocerus* se trouveraient en abondance dans les fientes d'oiseaux, sur les arbres; or, notre estimé collègue tchèque a rapporté de nombreux exemplaires de ces insectes qu'il a récoltés en Guinée française, lors de la mission qu'il a accomplie pour le Muséum G. FREY, en 1951.

Personnellement nous n'avons capturé que peu de *Drepanocerus* au Parc National de l'Upemba, et ces coléoptères se trouvaient dans les excréments de divers mammifères, où ils semblaient vivre comme les *Aphodius*; il nous a malheureusement été impossible d'en faire l'élevage.

\*  
\*\*

Le présent travail comprend la revision de tous les genres et espèces appartenant à la tribu des *Oniticellini*, à l'exception du genre *Helictopleurus*

(1) Les espèces et genres non cités du Parc National de l'Upemba sont mis entre crochets [ ].

d'ORBIGNY, spécial à la sous-région malgache et dont la systématique a été établie de manière satisfaisante par H. d'ORBIGNY <sup>(1)</sup>.

En plus des nombreuses récoltes effectuées au Parc National de l'Upemba (plus de 7.000 exemplaires d'*Oniticellini*), nous avons pu réunir un matériel considérable provenant de la collection GILLET et de la collection générale de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; du Musée royal du Congo Belge, à Tervueren; du Musée G. FREY, à Munich; du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris; du British Museum (National History) et du Musée Zoologique de l'État, à Munich.

Nous exprimons ici notre plus vive reconnaissance à M. V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge et Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, pour les moyens qu'il a généreusement mis à notre disposition pour la réalisation de ce travail.

Nous adressons également nos plus vifs remerciements à M. G. FREY, pour le si sympathique et cordial accueil qu'il nous a réservé lors de notre séjour dans son musée; à nos Collègues P. BASILEWSKY, du Musée royal du Congo Belge; J. BECHYNÉ, du Musée G. FREY; E. B. BRITTON, du British Museum; G. COLAS, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et H. FREUDE, du Musée Zoologique de l'Etat, à Munich, pour l'amabilité et l'empressement qu'ils ont mis à nous communiquer les spécimens figurant dans les collections dont ils assument la conservation.

Les figures qui illustrent cet ouvrage ont toutes été exécutées d'après nature <sup>(2)</sup> et sont dues aux remarquables talents de M<sup>lle</sup> M. JACQUES et M. P. MERTENS.

---

<sup>(1)</sup> D'ORBIGNY, 1915, Synopsis d'un genre nouveau d'Oniticellides, spécial à Madagascar (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXXIV, pp. 402-434).

<sup>(2)</sup> Sauf *Liatongus rhinoceros* ARROW (*♂ major*), qui a été reproduit d'après cet auteur.

---



# COLEOPTERA LAMELLICORNIA

Famille **SCARABÆIDÆ.**

Subfamille **SCARABÆINÆ.**

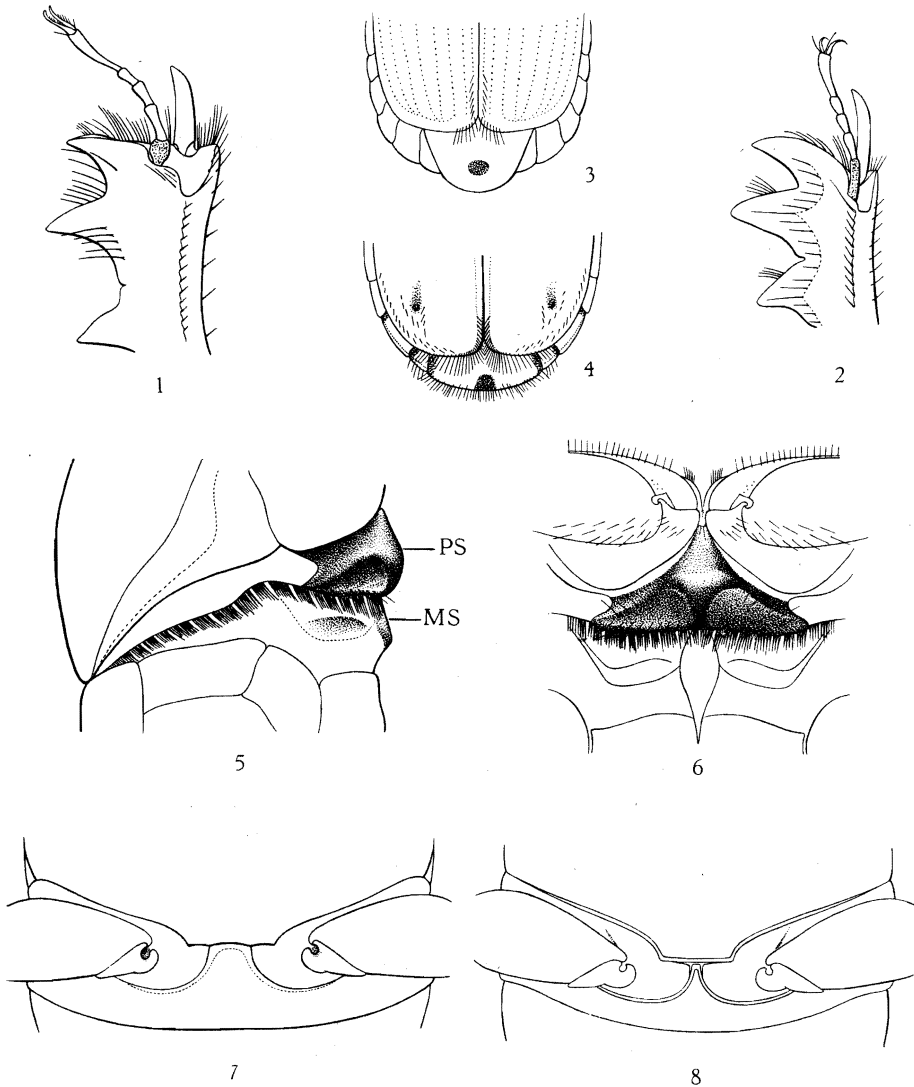
Tribu **ONITICELLINI.**

## CARACTÉRISTIQUES DES *ONITICELLINI.*

Abdomen formé de six segments. Antennes de huit articles. Palpes labiaux de trois articles, le troisième extrêmement petit. Écusson petit ou linéaire, rarement non apparent, mais alors chez les espèces de petite taille et pourvues de grosses soies raides. Élytres offrant huit stries, y compris celle qui longe le rebord latéral. Tibias médians et postérieurs assez robustes et plus ou moins fortement élargis à l'extrémité. Tarses antérieurs toujours présents dans les deux sexes. Hanches médianes très écartées, subparallèles; les postérieures plus ou moins rapprochées, souvent contiguës. Tibias antérieurs munis d'un éperon terminal articulé; tibias postérieurs terminés par un seul éperon. Différences sexuelles ordinairement très accusées; premier article des tarses antérieurs court et globuleux chez les mâles; long, subcylindrique ou claviforme et plus long que le deuxième chez les femelles (fig. 1, 2); sixième arceau ventral beaucoup plus court, en son milieu, que le cinquième chez les mâles, subégal au cinquième chez les femelles.

## TABLE DES GENRES.

1. Huitième interstrie non ou à peine plus large que le septième, vers le tiers antérieur. Pronotum arrondi à la base, ou formant dans le milieu un angle peu prononcé (ou saillant seulement dans la région scutellaire), sauf chez des espèces ayant sur le disque plusieurs grandes et profondes dépressions. Forme plus ou moins allongée, ordinairement déprimée ..... 2
2. Pygidium offrant un rebord ou une carène transverse à sa base. Bord antérieur du clypéus offrant une échancrure ou un appendice relevé rarement entier. Hanches postérieures non contiguës ..... 3
3. Épipleures nuls ou assez étroits; arête latérale des élytres non aiguë en dehors. Base du pronotum ne formant pas, en son milieu, un petit lobe anguleux saillant au-dessus de l'écusson ..... 4



- FIG. 1. — Extrémité du tibia antérieur montrant la forme et l'insertion du premier article des tarsi chez les ♂♂ d'*Oniticeini*.
- FIG. 2. — Idem chez les ♀♀ (×10 env.).
- FIG. 3. — Extrémité des élytres montrant la disposition des franges de soies chez les *Euoniticeini* du groupe *fulvus* (GOEZE).
- FIG. 4. — Idem chez les *Euoniticeini* du groupe *tibatensis* (KOLBE) (×6 env.).
- FIG. 5. — Gibbosité du prosternum chez les ♂♂ d'*Euoniticeini* (de côté). PS : prosternum; MS : mésosternum.
- FIG. 6. — Idem (de face).
- FIG. 7. — Écartement des hanches postérieures et premier arceau ventral chez *Euoniticeini fulvus* (GOEZE).
- FIG. 8. — Idem chez *E. kawanus* A. JANSSENS (×10 env.).

4. Pubescence du dessus simple. Tête inerme. Pronotum à surface égale, sans carène ni dépression, plus ou moins gibbeux à l'avant. Élytres sans côtes; offrant une dépression longitudinale entre le cinquième interstrie et le repli latéral; épipleures plus étroites que les deux interstries externes, à la base ..... I. *Scaptocnemis* PÉRINGUEY.
- 4'. Pubescence du dessus au moins en partie squamuleuse ou très épaisse. Tête et pronotum à surface inégale, offrant des carènes, des dépressions ou des tubercules. Élytres ayant souvent des côtes; épipleures très étroites ou nuls. Écusson parfois indistinct ..... II. *Drepanocerus* KIRBY.
- 3'. Épipleures très développés, plus larges que les deux interstries externes des élytres, à la base; très obliquement dirigés en dedans, l'arête latérale des élytres aiguë en dehors. Base du pronotum formant, en son milieu, un petit angle saillant au-dessus de l'écusson. Élytres plans. Pubescence du dessus feutrée ..... [III. *Drepanoplatynus* BOUCOMONT].
- 2'. Pygidium sans rebord ni carène transverse, à la base. Pubescence ordinairement simple. Écusson toujours bien distinct ..... 5
5. Premier article des tarses postérieurs tout au plus aussi long que les autres pris ensemble; faiblement dilaté; les autres articles subcylindriques ou en triangle plus ou moins allongé. Métasternum sans lignes cariniformes en relief ..... 6
6. Côtés de la tête très fortement et plus ou moins anguleusement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières formant presque toujours, à leur partie antérieure, un angle très prononcé, bien dégagé de l'épistome; leurs côtés externes parallèles ou subparallèles; leur partie postérieure plus ou moins déclive (fig. 33 à 58). Premier segment ventral formant ordinairement une saillie large et tronquée entre les hanches postérieures qui sont séparées par un intervalle assez large (égal au tiers ou au quart du bord apical médian du métasternum, entre les extrémités internes des hanches postérieures). Élytres offrant une frange de longues soies disposées régulièrement sur une rangée, le long du rebord apical ou dans la région de l'angle apical sutural. Pronotum inerme, régulièrement convexe (l'avant plus ou moins gibbeux chez les mâles), n'offrant seulement qu'un sillon longitudinal médian, parfois très effacé; base non rebordée. Pygidium presque toujours orné, sur sa moitié apicale, d'une tache sombre, plus ou moins lisse (fig. 3, 4). Tête ordinairement munie de carènes ou d'une corne. Corps allongé, oblong, au moins deux fois plus long que large ..... IV. *Euoniticellus* nov. gen.
- 6'. Côtés de la tête généralement non ou peu anguleusement saillants à la jonction de l'épistome et des joues; ces dernières ordinairement non dégagées de l'épistome, plus ou moins anguleusement arrondies ou convexes en dehors, leurs côtés rarement droits ou parallèles; non ou à peine déclives à leur partie postérieure. Premier segment ventral formant ordinairement une saillie anguleuse, plus ou moins aiguë, entre

- les hanches postérieures qui sont contiguës ou subcontiguës. Extrémités des élytres soit glabres, soit à pubescence courte, ou formée de soies disposées irrégulièrement, ou en touffes, sur la déclivité postérieure ... 7
7. Dessus du corps entièrement pubescent et opaque. Tête et pronotum complètement inermes et sans carènes, dans les deux sexes <sup>(1)</sup>. Joux plus ou moins saillantes et convexes en dehors ou formant un angle arrondi. Tarses médians et postérieurs grêles, nettement plus longs que les tibias; le premier article bien plus court que les quatre suivants réunis ..... V. *Tiniocellus* PÉRINGUEY.
- 7'. Dessus du corps généralement en majeure partie glabre ou à pubescence courte et espacée, sauf parfois chez des espèces ayant la tête ou le pronotum armés de cornes ou de carènes. Tarses postérieurs plus courts, égaux, ou rarement un peu plus longs que les tibias; le premier article un peu plus court ou égal aux quatre suivants réunis ..... 8
8. Corps assez court et épais. Tête et pronotum généralement ornés de cornes ou de saillies. Bords latéraux du pronotum nettement sinués et concaves avant les angles postérieurs (ce caractère est parfois peu accusé chez quelques espèces ayant les élytres mats). Base du pronotum souvent entièrement rebordée. Épisternes métathoraciques fortement rétrécis vers l'arrière, subtriangulaires, leur côté externe généralement sinué avant l'angle apical ..... VI. *Liatongus* REITTER.
- 8'. Corps oblong, le dessus peu ou médiocrement bombé, en majeure partie lisse ou brillant. Tête et pronotum inermes, sauf chez les espèces de taille assez grande, présentant une saillie prosternale très développée entre les hanches antérieures. Bords latéraux du pronotum droits ou régulièrement convexes, non sinués avant les angles postérieurs; base jamais rebordée. Épisternes métathoraciques non ou peu rétrécis vers l'arrière, trapézoïdales, à côtés parallèles ou subparallèles ..... VII. *Oniticellus* SERVILLE.
- 5'. Premier article des tarses postérieurs nettement plus long que les autres réunis; très aplati et fortement dilaté; les autres articles très courts et élargis. Méta-sternum offrant, dans le milieu de sa moitié antérieure, deux lignes cariniformes en relief, recourbées, à l'avant, vers les angles internes des hanches médianes, où elles rejoignent la suture mésométa-sternale. Dessus du corps en partie couvert de très petites squamules ( $\times 64$ ) ..... [VIII. *Tragiscus* KLUG].
- 1'. Huitième interstrie des élytres au moins deux fois aussi large que le septième, vers le tiers antérieur; parfois divisé par une strie supplémentaire plus courte que les autres. Pronotum formant, au milieu de sa base, un angle très prononcé, à sommet ordinairement arrondi. Pygi-

(1) Sauf parfois sur le bord postérieur du vertex, chez *T. sarawacus* (GILLET).

dium généralement sans carène transverse à la base. Côtés de la tête non sinués à la jonction de l'épistome et des joues. Hanches postérieures contiguës ou subcontiguës. Écusson toujours bien distinct. Corps court et convexe (aspect d'*Onthophagus*). Genre spécial à Madagascar ..... [IX. *Helictopleurus* D'ORBIGNY].

I. — Genre **SCAPTOCNEMIS** PÉRINGUEY.

*Scaptocnemis* PÉRINGUEY, 1900 (1901), Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, p. 158. — BOUCOMONT, 1921, Rev. Zool. Afr., IX, p. 198. — BOUCOMONT et GILLET, 1927, Col. Catal., 90, Copr., II, p. 104. — JANSSENS, A., 1939, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 25, *Oniticellini*, pp. 7, 8.

Corps oblong, à côtés subparallèles. Tête inerme, sans trace de carène ni de tubercule; clypéus plus ou moins fortement échancré à l'avant, joues à peine saillantes, arrondies latéralement et longuement tronquées obliquement vers l'arrière; bord postérieur du vertex à arête vive, régulièrement convexe. Pronotum offrant, à l'avant, en son milieu, une gibbosité lisse; à l'arrière une dépression longitudinale médiane. Écusson petit.

Élytres subplans dans la région dorsale, déprimés longitudinalement entre le cinquième interstrie et le repli latéral; à stries géminées; garnis d'une frange de longues soies frisées le long du bord apical et sur le calus préapical.

Pygidium non caréné transversalement, à sa base.

Prosternum offrant un appendice scutiforme derrière les hanches antérieures. Méta sternum offrant au milieu de son bord antérieur, une petite saillie cunéiforme située contre la suture mésométasternale.

Génotype : *Scaptocnemis segregis* PÉRINGUEY.

Genre monospécifique, représenté en Afrique orientale et australe.

1. — **Scaptocnemis segregis** PÉRINGUEY.

(Fig. 60, 61.)

*Scaptocnemis segregis* PÉRINGUEY, 1901, l. c. — BOUCOMONT, 1921, l. c. — JANSSENS, A., 1939, l. c.

Corps d'un brun bronzé, assez mat, sauf l'avant de la tête et la gibbosité du pronotum, qui sont brillants.

Mâles : Clypéus faiblement échancré à l'avant, les angles limitant cette échancrure faiblement saillants, le fond de l'échancrure non ou à peine élevé en une faible saillie. Tibias antérieurs offrant une brosse de soies serrées à leur troncature apicale. Pygidium plus long que large, assez régulièrement bombé.